



Institut des comptes nationaux

Comptes nationaux

Comptes trimestriels 2010-II

Contenu de la publication

Les comptes nationaux trimestriels de la Belgique sont élaborés d'après les définitions du Système européen des comptes (SEC 1995).

Les comptes trimestriels sont diffusés en trois étapes. Une première estimation flash de la croissance économique est réalisée 30 jours après la fin du trimestre. Ce chiffre est réestimé 70 jours après la fin du trimestre et diffusé sur le site web de la Banque Nationale de Belgique accompagné de statistiques détaillées sur la composition du produit intérieur brut (valeur ajoutée, dépenses, revenus) et sur le marché du travail. Enfin, 120 jours après la fin du trimestre, l'estimation définitive et complète des principaux agrégats de l'économie est publiée.

Cette publication présente les principaux agrégats de l'économie nationale pour le deuxième trimestre de l'année 2010, ainsi qu'une estimation flash du produit intérieur brut du troisième trimestre de 2010. Elle se compose de deux parties: la première donne une brève synthèse des résultats; la seconde présente le détail des résultats corrigés des variations saisonnières et des effets de calendrier (ventilation du produit intérieur brut selon les optiques valeur ajoutée, dépenses et revenus, épargne et solde de financement de la nation; statistiques du marché du travail).

Les comptes du deuxième trimestre de l'année 2010 et l'estimation flash de la croissance économique du troisième trimestre 2010 ont été établis sur la base des données disponibles au 20 octobre 2010.

© Institut des comptes nationaux
Banque nationale de Belgique, Bruxelles

Tous droits réservés.
La reproduction de cette publication, en tout ou en partie, à des fins éducatives et non commerciales est autorisée avec mention de la source.

ISSN 1783-7294 (print)
ISSN 1783-7308 (online)

Table des matières

Table des matières	3
Synthèse	5
Notice methodologique	9
Tableaux	21
1 Origine du produit intérieur: valeur ajoutée brute par branche d'activité	22
1.1 Estimations à prix courants	22
1.2 Estimations en euros chaînés (année de référence 2008)	22
2 Affectation du produit intérieur: principales catégories de dépenses	23
2.1 Estimations à prix courants	23
2.2 Estimations en euros chaînés (année de référence 2008)	23
3 Répartition du produit intérieur: principales catégories de revenus	24
4 Revenu disponible, épargne et capacité ou besoin de financement	25
5 Statistiques du marché du travail	26
5.1 Répartition de la rémunération des salariés par branche d'activité	26
5.2 Emploi national: nombre d'indépendants et de salariés	26
5.3 Emploi intérieur: répartition de l'emploi par branche d'activité	26
5.4 Répartition du volume de travail par branche d'activités: salariés	26
Publications de l'ICN et personnes de contact	27
Remarques générales	31
Signes conventionnels	33
Liste des abréviations	35

Synthèse

L'activité économique a nettement progressé au deuxième trimestre de 2010

En volume, le PIB, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, a augmenté de 1,0 p.c. par rapport au trimestre précédent. Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, la croissance du PIB continue d'accélérer: elle s'élève à 2,6 p.c., après une hausse de 1,7 p.c. au premier trimestre de 2010 et une baisse de 0,1 p.c. au quatrième trimestre de 2009.

Si, dans l'industrie la croissance de la valeur ajoutée est demeurée un peu en deçà du rythme élevé observé au trimestre précédent (+1,3 p.c. après +1,5 p.c. au premier trimestre), elle a en revanche accéléré dans les autres branches. Dans les services la progression est de 0,6 p.c. contre +0,2 p.c. au premier trimestre, mais c'est dans la construction que le redressement est le plus marqué, la valeur ajoutée ayant bondi de 4,4 p.c. par rapport au trimestre précédent, après un premier trimestre miné notamment par de mauvaises conditions climatiques (-3,5 p.c.).

La croissance économique a été portée par la demande extérieure. Les exportations et importations de biens et services se sont accrues pour le quatrième trimestre consécutif; favorablement influencées par le spectaculaire redressement de l'Allemagne, principal partenaire commercial: les exportations ont augmenté davantage (+3,7 p.c.) que les importations (+3,2 p.c.), de sorte que la contribution du solde extérieur à la croissance du PIB a été positive.

La demande intérieure (hors stocks) a progressé de 0,5 p.c. Elle a été soutenue par la formation de capital fixe des entreprises, qui s'est accrue de 1,3 p.c. (après une baisse de 1,5 p.c. un trimestre plus tôt), et, dans une moindre mesure, par les dépenses des ménages, dont la consommation privée a progressé de 0,3 p.c. tandis que leurs investissements en logements continuaient à diminuer (-0,5 p.c.). Les dépenses de consommation des administrations publiques ont augmenté quant à elles de 0,4 p.c.

Au deuxième trimestre de 2010, l'emploi a progressé de 0,4 p.c. par rapport au trimestre précédent. Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, la croissance de l'emploi est redevenue positive, à 0,5 p.c. (soit une augmentation de près de 22 000 travailleurs), après une baisse de 0,2 p.c. (c.-à-d. une diminution de quelque 8500 travailleurs) au premier trimestre.

Le volume de travail des salariés se redresse également, à un rythme plus rapide que celui de l'emploi comme il est de coutume dans une phase de reprise conjoncturelle: par rapport au trimestre précédent, il a augmenté de 0,8 p.c. et sa progression atteint 0,9 p.c. par rapport au deuxième trimestre de 2009.

et elle a augmenté de 0,5 p.c. au troisième trimestre de 2010

Selon la première estimation "flash" du produit intérieur brut (PIB), l'activité économique a poursuivi sa progression au troisième trimestre de l'année 2010. En volume, le PIB, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, s'est accru de 0,5 p.c. par rapport au trimestre précédent. Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, le PIB augmente 2,1 p.c., après s'être accru de 2,6 p.c. un trimestre plus tôt.

TABLEAU 1 ÉVOLUTION DU PIB TRIMESTRIEL

(en euros chaînés (année de référence 2008), pourcentages de variation par rapport à la période précédente, données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2008	2009	2008	2009				2010		
			IV	I	II	III	IV	I	II	III
Par rapport à la période correspondante de l'année précédente ¹	0,8	-2,7	-1,3	-3,7	-4,1	-2,7	-0,1	1,7	2,6	2,1
Par rapport à la période précédente ¹	0,8	-2,7	-2,2	-1,7	0,1	1,0	0,4	0,1	1,0	0,5

Source: ICN

(¹) Les chiffres du troisième trimestre 2010 sont le résultat de l'estimation Flash du PIB

TABLEAU 2 ÉVOLUTION DES AGRÉGATS TRIMESTRIELS

(en euros chaînés (année de référence 2008), pourcentages de variation par rapport à la période précédente, données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier)

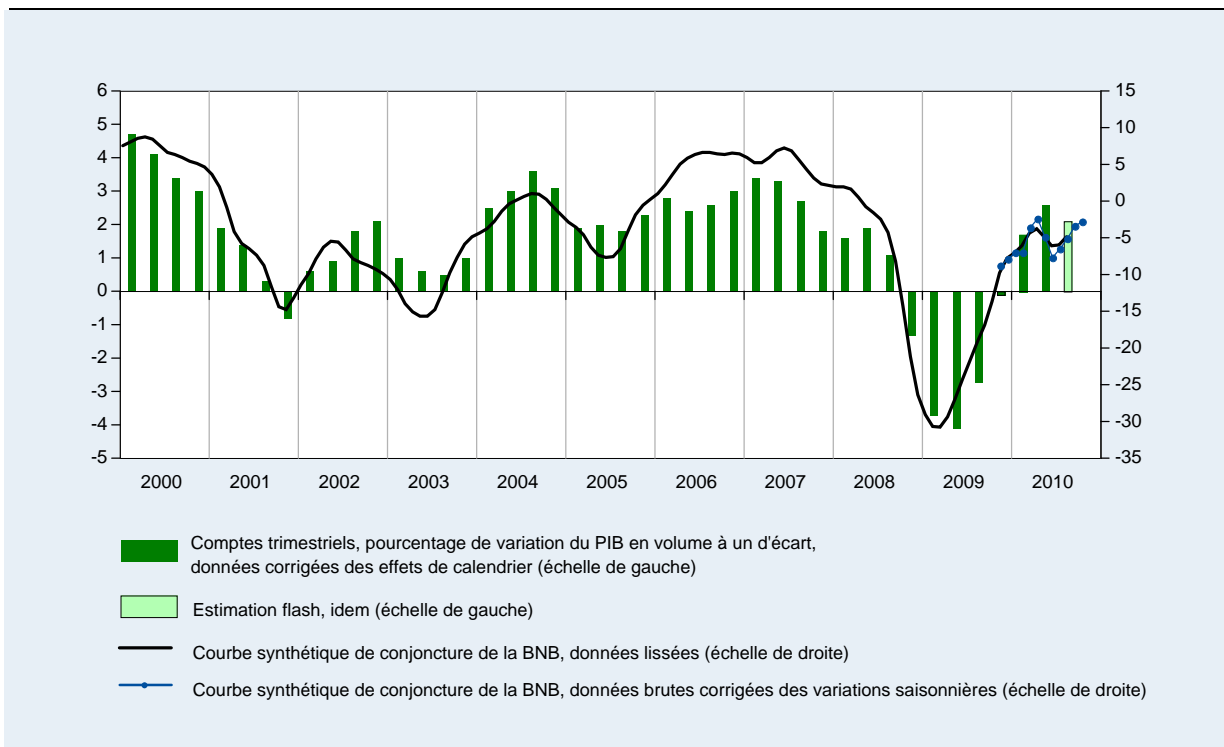
	2008	2009	2008	2009				2010		
			IV	I	II	III	IV	I	II	III
Produit intérieur brut ¹	0,8	-2,7	-2,2	-1,7	0,1	1,0	0,4	0,1	1,0	0,5
Valeur ajoutée de l'industrie	-0,7	-7,4	-5,1	-3,8	-0,3	1,7	0,0	1,5	1,3	
Valeur ajoutée de la construction	-0,6	-3,3	-2,2	-1,3	0,7	-0,4	-0,6	-3,5	4,4	
Valeur ajoutée des services	1,8	-1,6	-1,4	-1,3	0,2	0,7	0,6	0,2	0,6	
Dépenses de consommation privée	1,4	-0,2	-0,8	-0,5	0,3	0,8	0,4	0,2	0,3	
Dépenses de consommation publique	2,5	0,4	0,6	-0,3	-0,1	0,1	0,3	0,3	0,4	
Formation brute de capital fixe des entreprises	3,4	-7,5	-2,9	-3,5	0,0	-2,3	0,3	-1,5	1,3	
Formation brute de capital fixe en logements	-0,6	-3,0	0,3	-0,6	-1,5	-1,6	-1,1	-1,2	-0,5	
Formation brute de capital fixe des administrations publiques	5,5	10,3	8,6	-4,9	13,7	-5,5	5,7	-7,3	3,7	
Formation brute de capital fixe totale	2,4	-4,9	-1,1	-2,8	0,7	-2,4	0,4	-2,0	1,0	
Variation des stocks ²	0,0	-1,0	-0,4	-1,0	-0,1	0,2	-0,2	0,5	0,0	
Exportations de biens et services	1,4	-11,4	-9,7	-6,3	-0,6	3,7	3,8	1,7	3,7	
Importations de biens et services	2,8	-10,9	-8,5	-6,5	-0,5	2,5	3,4	2,1	3,2	
Exportations nettes de biens et services ²	-1,0	-0,5	-1,3	0,3	-0,1	0,9	0,3	-0,2	0,5	
Emploi (nombre de travailleurs)	1,7	-0,4	0,0	-0,3	-0,3	-0,3	0,0	0,3	0,4	
Volume de travail des salariés (heures)	1,5	-2,1	-0,7	-1,0	-0,6	-0,2	-0,3	0,7	0,8	

Source: ICN

(¹) Les chiffres du troisième trimestre 2010 sont le résultat de l'estimation Flash du PIB

(²) Contribution à la variation du PIB

GRAPHIQUE 1 PIB ET ÉVOLUTION CONJONCTURELLE



Source: ICN

Avertissement

Les comptes trimestriels des administrations publiques qui, avant octobre 2010, étaient repris dans la présente publication, sont désormais publiés dans les comptes trimestriels des secteurs.

(cf. <http://www.nbb.be/doc/DQ/f/DQ3/HISTO/NFS10II.pdf>)

Notice méthodologique

La problématique des soldes trimestriels en volume mesurés en euros chaînés: niveaux et contributions à la croissance - une nouvelle approche dans les comptes nationaux trimestriels

Introduction

La non-additivité des séries en volume chaînés pose problème pour le calcul des contributions à la croissance (dont la formule traditionnelle repose sur l'additivité des séries traitées).

Or ce calcul est indispensable à la présentation des comptes nationaux pour toutes les variables de solde dans les comptes trimestriels, les exportations nettes de biens et services et les variations de stocks. Ces agrégats pouvant changer de signe, il n'est en effet pas significatif d'en calculer ni les taux de croissance, ni les déflateurs; de ce fait, le calcul même de niveaux en volumes chaînés est également inapproprié pour ces variables.

S'il est relativement aisé de parer cette difficulté pour des séries annuelles, le procédé est plus complexe pour les séries trimestrielles; jusqu'à présent, la formule de calcul des contributions à la croissance traditionnelle applicable à des séries additives était improprement utilisée.

En juillet 2010 toutefois, le changement d'année de référence (de 2007 à 2008) pour le chaînage des séries en volume dans les comptes annuels aurait eu pour effet que le calcul simpliste opéré jusqu'à présent a généré des résultats inutilisables pour les exportations nettes et les variations de stocks trimestrielles; un changement s'est imposé dans l'urgence, afin d'éviter de publier des contributions à la croissance vides de sens. Un avertissement avait alors été inséré dans le communiqué de presse et la publication papier, qui annonçait la publication d'un note méthodologique détaillée dans la présente livraison.

1. La problématique du calcul des contributions à la croissance pour les données en volumes chaînés

Les volumes chaînés reposent sur l'évolution des quantités en fonction de la structure des prix de l'année précédente («previous year prices» ou «PYP»), dans le but de refléter rapidement les changements dans la structure des prix relatifs.

Les niveaux des volumes aux prix de l'année précédente ne peuvent toutefois pas être utilisés en séries temporelles, car leur évolution entre deux années couvre tant celle des volumes que celle des prix (changement de base). Il faut alors de chaîner ces évolutions à partir de la valeur d'une année de référence donnée.

Le principal inconvénient des volumes chaînés est la perte d'additivité, c'est-à-dire que les agrégats ne peuvent pas être obtenus directement comme la somme des niveaux inférieurs¹; ceci rend plus complexe l'élaboration des comptes, ainsi que leur présentations aux utilisateurs.

Le calcul des contributions à la croissance, qui se base sur les propriétés d'additivité des agrégats, est affecté par cette absence d'additivité.

Dans le calcul du PIB, deux variables au moins - **les exportations nettes** et **les variations de stocks** - voient leur évolution présentées en termes de contribution à la croissance du PIB.

1.1 Méthode actuelle

Jusqu'à présent, dans les publications trimestrielles de l'ICN, les contributions à la croissance du PIB sont calculées selon une méthode dite «simpliste», à savoir la méthode appliquée auparavant aux prix constants. Cette approche a pour avantages sa simplicité de calcul, et le fait qu'elle est familière à tous les utilisateurs.

La formule pour la contribution de la composante C à la croissance du PIB au temps t est la suivante:

$$(C, \text{volume}_t - C, \text{volume}_{t-1}) / \text{PIB}, \text{volume}_{t-1}$$

Cette méthode n'est mathématiquement correcte que si les données sur lesquelles elle porte sont additives². Or, les volumes chaînés ne l'étant pas, elle présente l'inconvénient que les contributions ainsi calculées ne sont pas additives non plus, c.-à-d. que la somme des contributions des composantes n'est pas égale à la croissance du PIB, ce qui rend l'exercice nettement moins intéressant.

1.2 Nouvelle méthode

La méthode utilisée désormais résout le problème de la non-additivité en travaillant sur les séries exprimées en prix de l'année précédente.

La composante C, au temps t, au prix de l'année précédente (PYP), est définie comme:

$$C, \text{PYP}_t = (C, \text{volume}_t * C, \text{déflateur}_{t-1}) / 100$$

Les séries PYP sont, elles, additives, et présentent par définition les mêmes évolutions que les données chaînées («chain linked volumes» ou «CLV»).

Les contributions à la croissance pourront être calculées à partir de ces séries et des séries de l'année précédente évaluées à prix courants.

2. La méthode de calcul en annuel

2.1 Formule de calcul annuelle

En annuel, le calcul de la contribution de la composante C à la croissance du PIB pour l'année T («Contrib, C_{PIB}») se résume à:

$$\text{Contrib } C_{\text{PIB}} = (C, \text{PYP}_T - C, \text{CUP}_{T-1}) / \text{PIB}, \text{CUP}_{T-1}$$

avec

CUP = données à prix courants

PYP = données aux prix de l'année précédente

1. Sauf pour l'année de référence et celle qui la suit

2. Elle est donc toujours applicable aux données à prix courants.

2.2 Contribution à la croissance des soldes

En ce qui concerne les agrégats calculés par solde, l'approche, appliquée notamment par l'INSEE et Eurostat, est de définir leur contribution par différence entre les agrégats qui les composent, et ceci tant en fréquence annuelle que trimestrielle

- la contribution des exportations nettes de biens et services (Xnettes) à l'évolution du PIB est définie comme la différence entre la contribution des exportations à cette variable et des importations à cette même variable:

$$\text{Contrib Xnettes}_{\text{PIB}} = \text{contrib X}_{\text{PIB}} - \text{contrib M}_{\text{PIB}}$$

avec

X = exportations

M = importations

- La contribution des variations de stocks (dstocks), qui constituent le poste d'ajustement de l'optique dépenses, est calculée par différence entre la croissance du PIB et les contributions de toutes les autres composantes de cette optique:

$$\text{Contrib dStocks}_{\text{PIB}} = \text{croissance PIB} - \text{contrib Cpriv}_{\text{PIB}} - \text{contrib Cpub}_{\text{PIB}} - \text{contrib I}_{\text{PIB}} \\ - (\text{contrib X}_{\text{PIB}} - \text{contrib M}_{\text{PIB}})$$

avec

Cpriv = consommation privée

Cpub = consommation publique

I = investissements totaux

3. La méthode de calcul de l'INSEE pour les données trimestrielles chaînées selon la méthode du recouvrement annuel (« annual overlap »)

La matière devient bien plus complexe lorsqu'il s'agit de calculer les contributions à la croissance en fréquence trimestrielle.

Avant de décrire le calcul des contributions, la technique de chaînage utilisée dans les comptes trimestriels est mémoire brièvement exposée.

3.1 Rappel: le calcul des volumes chaînés en fréquence trimestrielle

Pour reproduire le principe appliqué pour les comptes annuels, le calcul des séries trimestrielles en volume à prix chaînés pourrait être effectué aux prix du trimestre précédent (ce qu'on appelle un chaînage à maillon trimestriel).

Cette méthode pose cependant deux difficultés: d'une part, les quatre trimestres en volume, utilisant chacun une structure de prix différente, ne pourraient pas être sommés directement pour obtenir l'agrégat annuel ; d'autre part, les mouvements infra-annuels de certains prix pourraient générer des évolutions erratiques d'un trimestre à l'autre.

Pour garantir une meilleure cohérence avec les comptes annuels, il est donc choisi de travailler également avec les prix de l'année précédente (il s'agit alors d'un chaînage à maillon annuel).

L'ICN a adopté, à l'instar de nombreux pays européens et en suivant les recommandations d'Eurostat, la technique du recouvrement annuel (« annual overlap »)¹, où le volume de chaque trimestre est calculé au prix moyen de l'année précédente et chaîné sur la base des comptes annuels.

1. Choisie pour sa relative facilité d'emploi dans le cadre de la méthode de désagrégation temporelle utilisées pour la compilation des comptes trimestriels belges. Deux autres méthodes sont a priori disponibles: d'un côté, le recouvrement trimestriel (« one quarter overlap », de l'autre, la technique du recouvrement en glissement annuel (« over-the-year overlap »), technique qui est toutefois rejetée tant par le FMI (SNA) que par Eurostat, car susceptible de conduire à des évolutions très heurtées, tout en présentant des problèmes d'additivité et de cohérence.

Cette technique présente deux avantages:

- elle permet de sommer les niveaux des quatre trimestres de l'année et obtenir directement le chiffre annuel (additivité des trimestres dans l'année);
- et d'obtenir directement des croissances annuelles cohérentes entre comptes trimestriels et comptes annuels.

Toutefois elle présente l'inconvénient que la croissance en volume du premier trimestre d'une année sur le quatrième trimestre de l'année précédente couvre le changement de système de prix (le volume du premier trimestre de l'année T est calculé aux prix de l'année T-1, tandis que le volume du quatrième trimestre de l'année T-1 est calculé aux prix de l'année T-2).

3.2 Le calcul des contributions à la croissance pour les volumes calculés via un «annual overlap»

Le principe est le suivant: afin de contourner la non additivité, les contributions sont, comme dans le calcul annuel présenté plus haut, abordées via une conversion aux prix de l'année précédente (PYP), qui rappelons-le sont additives et présentent les même évolutions que les données en CLV (par définition du calcul des CLV et de la technique de l'annual overlap).

Le lecteur curieux pourra se référer à la notice méthodologique très complète éditée par l'INSEE¹, dont un résumé est présenté ci après.

3.2.1 Calcul à un trimestre d'écart (trimestre q par rapport au trimestre q-1)

En fréquence trimestrielle, les données en PYP présentent les même évolutions que les données en CLV pour les trimestres 2 à 4.

La contribution de la composante C en à la croissance en volume du PIB est:

$$\text{Contrib C}_{\text{PIB } q, q-1} = \left[\frac{C_{\text{CLV}, q} - C_{\text{CLV}, q-1}}{\text{PIB}_{\text{CLV}, q-1}} \right] * \left\langle \frac{C_{P, T-1}}{\text{PIB}_{P, T-1}} \right\rangle$$

avec: CLV = données en volumes chaînés

P = déflateur annuel dérivé des CLV= CUP annuel / CLV annuel

q = trimestre q

T = année T

où le terme entre [] est le calcul intuitif de la contribution pour des données additives, qui est corrigée du différentiel de prix entre la composante C et le PIB pour l'année précédente T-1 (terme repris entre les < >).

Toutefois, un problème se pose pour le premier trimestre d'une année T, qui en PYP est évalué aux prix de T-1, tandis que le trimestre qui le précède, le quatrième de l'année T-1, est lui évalué aux prix de l'année T-2.

Il faut donc, pour les contributions à la croissance à un trimestre d'écart du premier trimestre, adapter le calcul pour corriger cette différence de système de prix.

C'est précisément ce que fait le terme entre { }, où l'écart des prix annuels relatifs entre T-1 et T-2 (premier terme entre parenthèses) est pondéré par l'écart entre le poids trimestriel et annuel en volume de la composante dans le PIB au quatrième trimestre de l'année précédente (second terme entre parenthèses).

1. Méthodologie INSEE: http://www.insee.fr/fr/indicateurs/cnat_trim/Pub_Meth/Calcul%20des%20contributions%20en%20volumes%20cha%EE%9s.pdf

Pour le premier trimestre, la formule devient:

$$\text{Contrib C}_{\text{PIB } q, q-1} = \left[\frac{C_{CLV, q} - C_{CLV, q-1}}{\text{PIB}_{CLV, q-1}} \right] * \frac{C_{P, T-1}}{\text{PIB}_{P, T-1}} + \left\{ \left(\frac{C_{P, T-1}}{\text{PIB}_{P, T-1}} - \frac{C_{P, T-2}}{\text{PIB}_{P, T-2}} \right) * \left(\frac{C_{CLV, q-1}}{\text{PIB}_{CLV, q-1}} - \frac{C_{CLV, T-1}}{\text{PIB}_{CLV, T-1}} \right) \right\}$$

avec: q = q1 de l'année T
q-1 = q4 de l'année T-1

3.2.2 Calcul à un an d'écart (trimestre q par rapport au trimestre q-4)

Dans le cas des contributions à la croissance à un an d'écart, la comparaison de chacun des trimestres fait intervenir deux systèmes de prix (prix de T-1 pour les trimestres de T, prix de T-2 pour les trimestres de T-1).

Le facteur de correction doit être introduit **pour tous les trimestres**:

$$\text{Contrib C}_{\text{PIB } q, q-4} = \left[\frac{C_{CLV, q} - C_{CLV, q-4}}{\text{PIB}_{CLV, q-4}} \right] * \frac{C_{P, T-1}}{\text{PIB}_{P, T-1}} + \left\{ \left(\frac{C_{P, T-1}}{\text{PIB}_{P, T-1}} - \frac{C_{P, T-2}}{\text{PIB}_{P, T-2}} \right) * \left(\frac{C_{CLV, q-4}}{\text{PIB}_{CLV, q-4}} - \frac{C_{CLV, T-1}}{\text{PIB}_{CLV, T-1}} \right) \right\}$$

3.2.3 En pratique

Sur son site internet, l'INSEE met à la disposition de tous une macro Excel pour calculer les contributions à la croissance à partir de données trimestrielles en valeur et en euros chaînés selon la technique de l'«annual overlap», sur le lien suivant: et en cliquant sur l'onglet Excel «exemple de calcul de contributions».

http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=16&sous_theme=8&type=2&nivgeo=0&page=methodologie.htm

Puis en cliquant sur l'onglet Excel «exemple de calcul de contributions».

4. Illustration

4.1 En annuel

Les exemples du tableau 1 montrent que les différences entre les résultats des deux méthodes sont la plupart du temps assez limitées, ce qui est lié à des évolutions de prix relatifs relativement faibles entre les composantes du niveau de calcul le plus détaillé. Les flux des échanges internationaux montrant souvent des évolutions relatives à celle du PIB plus marquées que la consommation privée, les écarts entre les deux calculs sont un peu plus grands.

TABLEAU 1 CONTRIBUTION À LA CROISSANCE ANNUELLE EN VOLUME DU PIB DE CERTAINS GRANDS AGRÉGATS DE L'OPTIQUE DÉPENSES (VERSION JUILLET 2010)

	Consommation privée			Exportations de biens et services			Importations de biens et services		
	Méthode "simpliste"	Calcul via les PYP	Différence	Méthode "simpliste"	Calcul via les PYP	Différence	Méthode "simpliste"	Calcul via les PYP	Différence
1996	1,0%	1,1%	-0,1%	2,3%	2,4%	-0,1%	2,7%	2,6%	0,1%
1997	1,2%	1,1%	0,1%	6,4%	6,6%	-0,2%	5,8%	5,6%	0,2%
1998	1,4%	1,4%	0,0%	3,2%	3,3%	-0,1%	3,8%	3,7%	0,1%
1999	1,1%	1,1%	0,0%	3,1%	3,1%	0,0%	1,9%	1,8%	0,1%
2000	1,5%	1,4%	0,1%	8,3%	8,3%	0,0%	8,5%	8,0%	0,5%
2001	0,7%	0,8%	-0,1%	0,8%	0,8%	0,0%	0,1%	0,1%	0,0%
2002	0,3%	0,3%	0,0%	2,1%	2,1%	0,0%	0,7%	0,7%	0,0%
2003	0,4%	0,3%	0,1%	0,6%	0,6%	0,0%	0,6%	0,6%	0,0%
2004	0,8%	0,8%	0,0%	5,1%	4,9%	0,2%	4,9%	4,6%	0,3%
2005	0,7%	0,5%	0,2%	3,7%	3,5%	0,2%	4,5%	4,2%	0,3%
2006	1,0%	0,9%	0,1%	4,1%	4,1%	0,0%	3,7%	3,5%	0,2%
2007	0,9%	0,9%	0,0%	3,7%	3,6%	0,1%	3,8%	3,7%	0,1%
2008	0,7%	0,8%	-0,1%	1,4%	1,4%	0,0%	2,5%	2,4%	0,1%
2009	-0,1%	-0,1%	0,0%	-9,9%	-9,9%	0,0%	-9,4%	-9,4%	0,0%

Source: ICN

4.2 En trimestriel

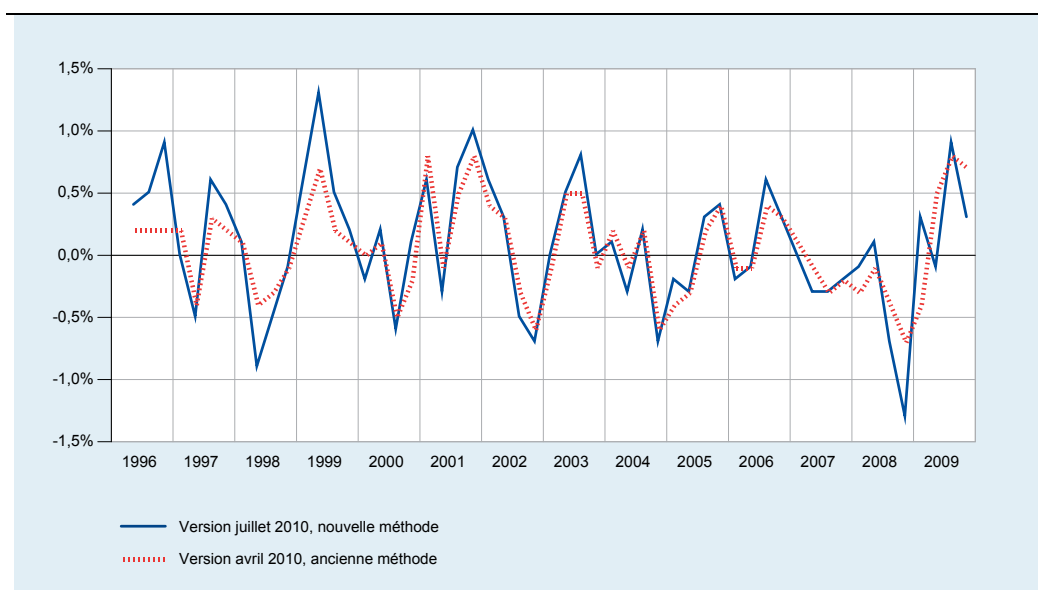
Des observations similaires peuvent être observés mutatis mutandis pour les composantes des comptes trimestriels. Par souci de concision, on se limitera ici à comparer les résultats pour les deux soldes qui interviennent dans le calcul du PIB trimestriel, c.-à-d. les exportations nettes et les variations de stocks.

4.2.1 Exportations nettes de bien et services

- Par rapport au trimestre précédent

Le changement de méthode ne modifie pas fondamentalement le profil des contributions du solde extérieur net à la croissance du PIB. La nouvelle méthode produit toutefois des résultats un peu plus volatiles (graphique 1).

GRAPHIQUE 1 RÉVISION DU CALCUL DE LA CONTRIBUTION À LA CROISSANCE EN VOLUME DU PIB DES EXPORTATIONS NETTES¹ À UN TRIMESTRE D'ÉCART



Source: ICN

1 Données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier

L'évolution des prix de l'année précédente des exports et imports relative à celle du déflateur du PIB a un effet amplificateur, détaillé au tableau 2. Les différences proviennent également de la révision des comptes trimestriels suite au calage sur les nouveaux comptes nationaux annuels publiés mi juillet 2010¹ (graphique 2).

TABLEAU 2 ÉVOLUTION DES PRIX DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE RELATIFS AU DÉFLATEUR DU PIB

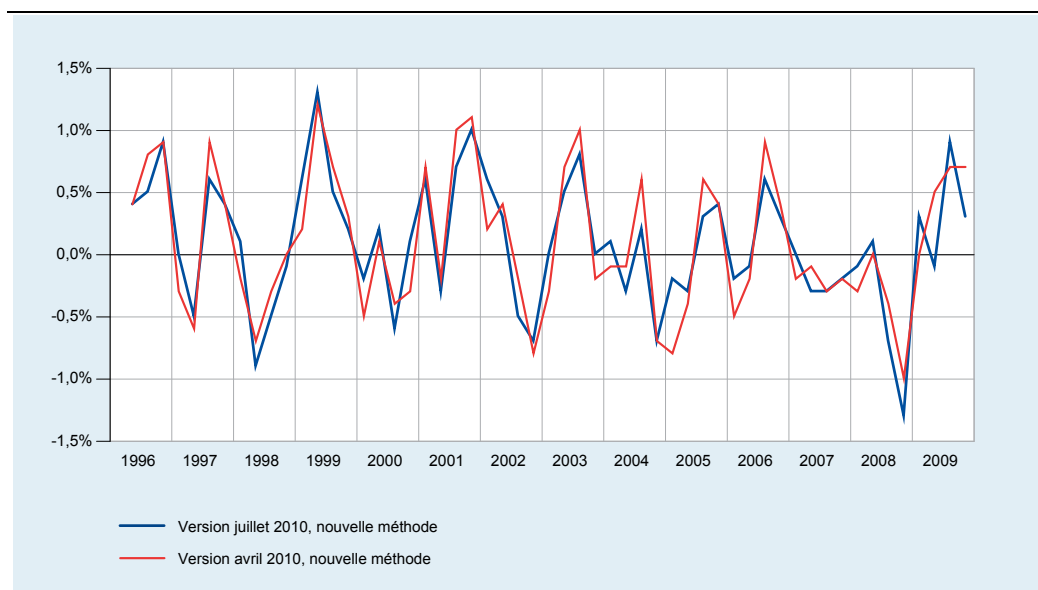
= facteur $\left(\frac{C P, T-1}{P I B P, T-1}\right)$ dans la formule de calcul de contribution

	pour les exportations	pour les importations	pour les exportations nettes
	fX	fM	=fX-fM
1996	4,4%	-2,4%	6,7%
1997	2,4%	-3,4%	5,8%
1998	2,7%	-2,7%	5,5%
1999	-0,2%	-6,3%	6,1%
2000	-0,5%	-5,6%	5,0%
2001	2,9%	-0,2%	3,1%
2002	2,2%	-1,0%	3,2%
2003	-0,4%	-4,6%	4,2%
2004	-3,7%	-7,6%	4,0%
2005	-3,8%	-6,9%	3,1%
2006	-2,2%	-5,2%	3,0%
2007	-1,9%	-4,1%	2,2%
2008	-2,0%	-4,4%	2,3%
2009	0,0%	0,0%	0,0%

Source: ICN

1. A cette occasion, les séries trimestrielles sont intégralement revues même si les évolutions annuelles en volume ne sont révisées que pour les années les plus récentes. En effet, les comptes trimestriels sont estimés en débutant la procédure de calcul par les volumes CLV, dont les niveaux sont totalement modifiés par le changement d'année de référence. En outre, l'ajout de nouvelles données annuelles et trimestrielles à la fin des séries temporelles engendre un recalcul des effets saisonniers et de calendrier, qui a également des effets sur les données du passé en valeur, dérivées comme le ratio entre les volumes et les déflateurs.

GRAPHIQUE 2 CONTRIBUTION À LA CROISSANCE EN VOLUME DU PIB DES EXPORTATIONS NETTES¹ À UN TRIMESTRE D'ÉCART : EFFET DU CHANGEMENT DE VERSION

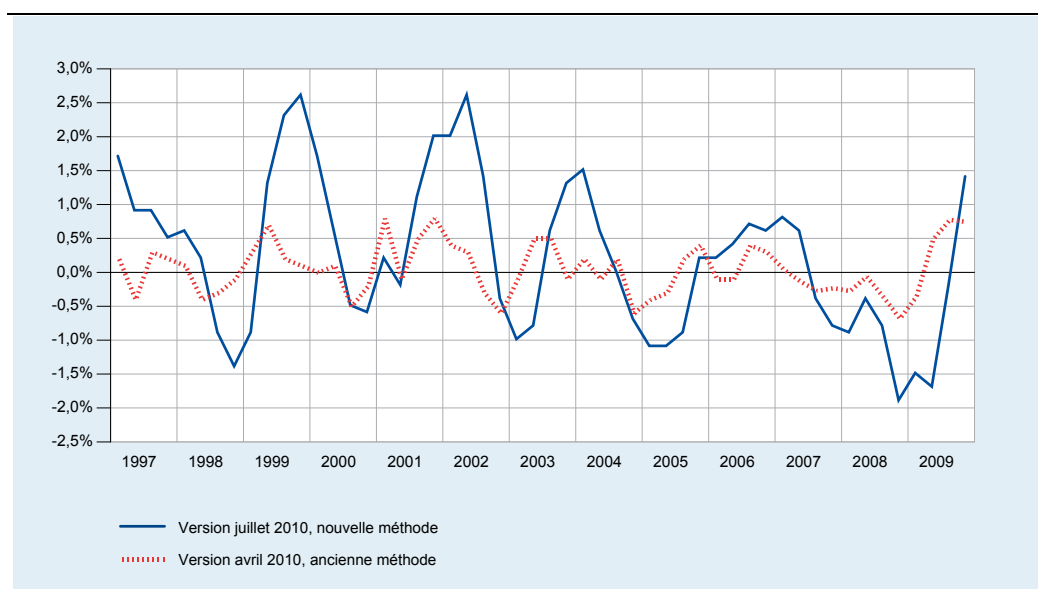


Source: ICN

1 Données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier

- Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

GRAPHIQUE 3 RÉVISION DU CALCUL DE LA CONTRIBUTION À LA CROISSANCE EN VOLUME DU PIB DES EXPORTATIONS NETTES¹ À UN AN D'ÉCART



Source: ICN

1 Données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier

Les différences entre les deux méthodes sont plus grandes dans le cas d'une comparaison avec le trimestre correspondant de l'année précédente.

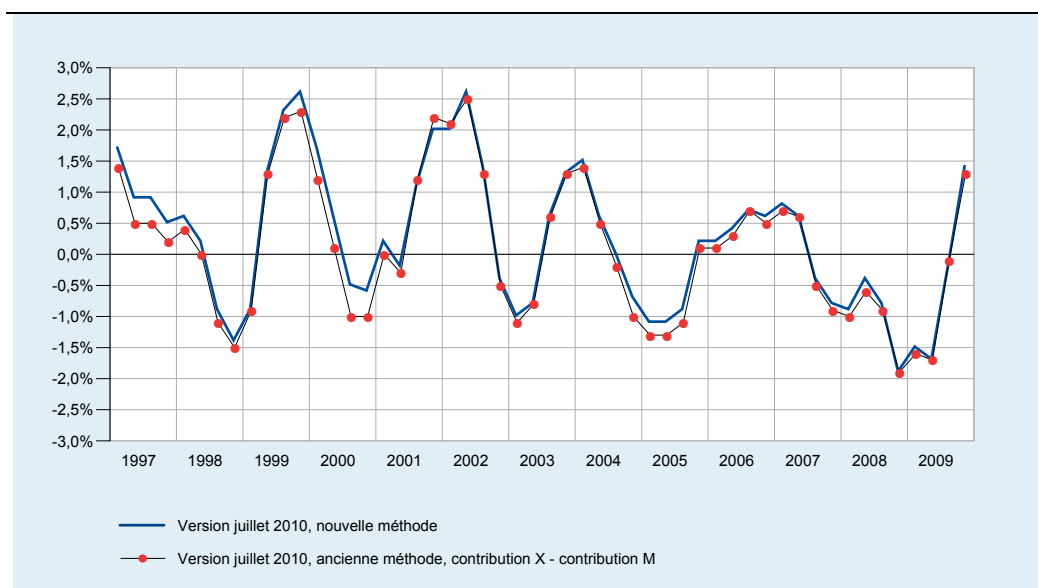
Ceci peut à priori paraître logique vu que la faiblesse de la méthode simpliste est surtout concentrée sur le premier trimestre dans le calcul à un trimestre d'écart, tandis que les différences entre les prix relatifs annuels sont négligées dans chacun des quatre trimestres lorsque l'on procède à des comparaisons à un an d'écart.

Toutefois, la principale cause des divergences entre l'ancienne et la nouvelle méthode est toute autre: par le passé, la contribution à la croissance était directement calculée sur les exportations nettes CLV elles mêmes (en raison de la non additivité). Mais le calcul de volumes chaînés n'est, rappelons le, pas approprié pour les soldes qui peuvent prendre des valeurs positives ou négatives ou se trouver très proche de zéro¹.

Dans les comptes trimestriels, cette opération a toutefois été réalisée jusqu'à présent, à l'instar de ce qui est fait dans les comptes annuels, et la méthode utilisée pour le chaînage trimestriels y était similaire (passage par les PYP), mais elle est très imparfaite.

Si on avait, dans l'ancienne méthode, calculé la contribution des exportations nettes par différence entre la contribution des exportations et celle des exportations, le résultat obtenu aurait été assez proche de celui de la nouvelle méthode, comme le montre le graphique 4.

GRAPHIQUE 4 CONTRIBUTION À LA CROISSANCE EN VOLUME DU PIB DES EXPORTATIONS NETTES¹ À UN AN D'ÉCART: COMPARAISON ENTRE NOUVELLE MÉTHODE ET ANCIENNE MÉTHODE APPLIQUÉE AUX FLUX



Source: ICN

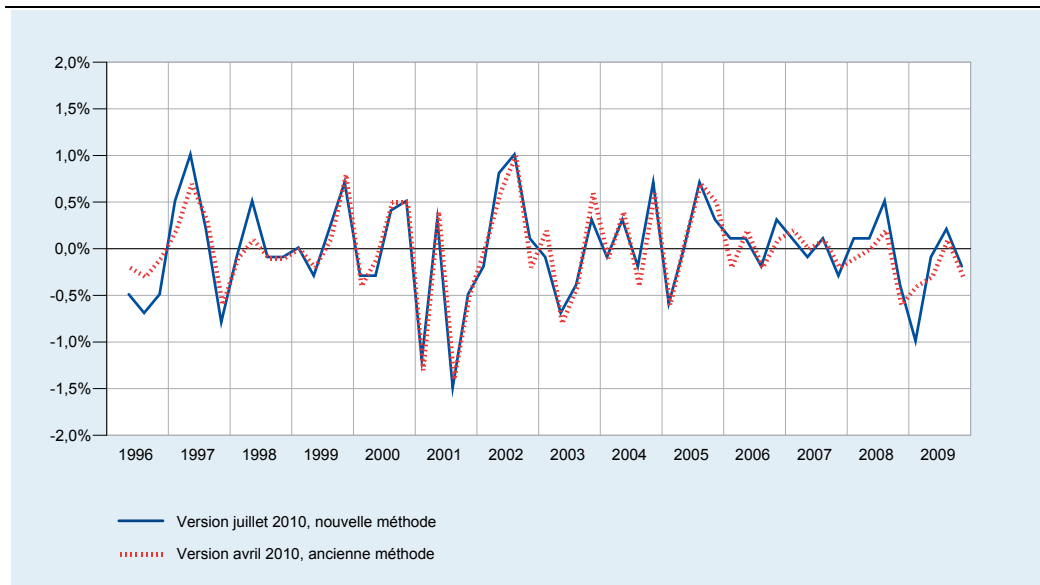
1 Données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier

1. «Strictly speaking, any national accounts variable that, by definition, can take on both positive or negative values is not suited for chain-linking, the sign of the resulting chain is uninterpretable, values close to zero lead to large fluctuations in the chain, and any real zero in the series would cause the chain to either break or fix the series at zero for all following observations. The main variables concerned in national accounts are the changes in inventories, the acquisition less disposal of valuables and the external balance. (...) In consequence, it is common to not provide any volume series for these variables at all, but to show them only at current prices and at previous year's prices, and to supplement this with their contributions to GDP growth from an auxiliary calculation.» (Source: Eurostat, «Frequently asked questions on national Accounts», 2010)

4.2.2 Variations de stocks

- Par rapport au trimestre précédent

GRAPHIQUE 5 RÉVISION DU CALCUL DE LA CONTRIBUTION À LA CROISSANCE EN VOLUME DU PIB DES VARIATIONS DE STOCKS¹ À UN TRIMESTRE D'ÉCART



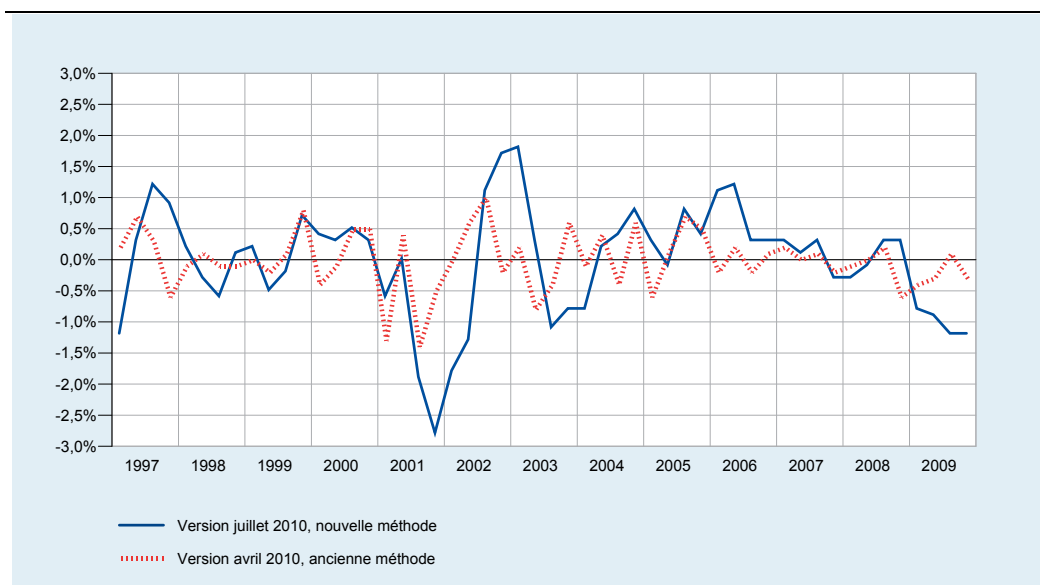
Source: ICN

1 Données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier

La révision des contributions des variations de stocks à la croissance à un trimestre d'écart du PIB est généralement très limitée (graphique 5).

- Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

GRAPHIQUE 6 RÉVISION DU CALCUL DE LA CONTRIBUTION À LA CROISSANCE EN VOLUME DU PIB DES VARIATIONS DE STOCKS¹ À UN AN D'ÉCART

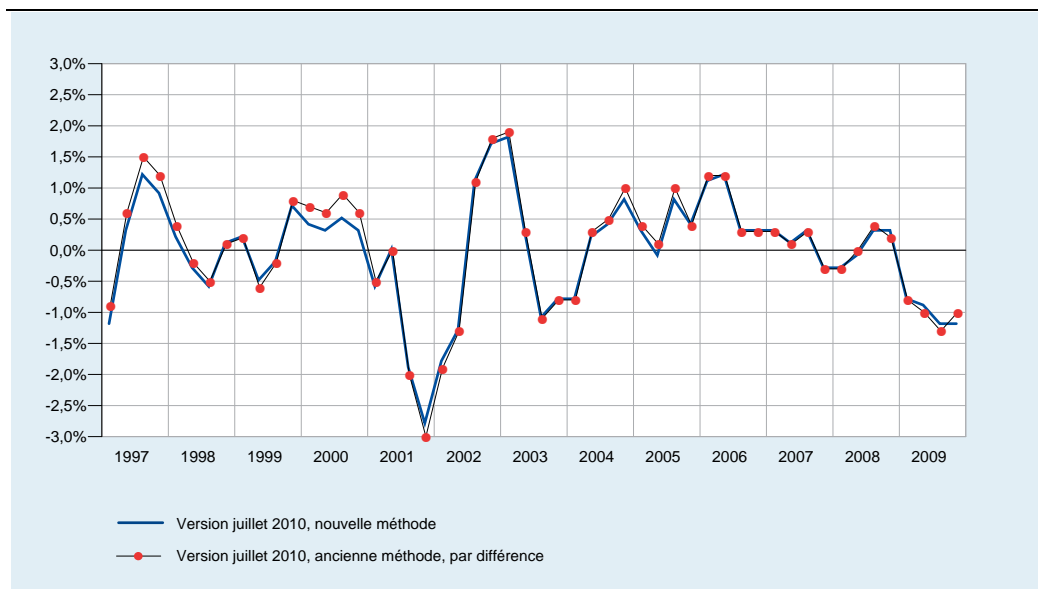


Source: ICN

1 Données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier

Elle est plus substantielle pour les contributions à un an d'écart (graphique 6), ce qui, comme on l'a analysé pour les exportations nettes, provient principalement du fait de calculer la contribution des stocks par différence (c.à.d. entre la croissance du PIB et contributions des toutes les composantes de la demande intérieure et extérieure¹), et non plus directement sur le niveau d'un solde improprement chaîné.

GRAPHIQUE 7 CONTRIBUTION À LA CROISSANCE EN VOLUME DU PIB DES EXPORTATIONS NETTES¹ À UN AN D'ÉCART: COMPARAISON ENTRE NOUVELLE MÉTHODE ET ANCIENNE MÉTHODE APPLIQUÉE AUX FLUX



Source: ICN

¹ Données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier

Le graphique 7 illustre en effet qu'en opérant, avec l'ancienne méthode, un calcul par différence, l'écart par rapport au nouveau résultat a largement disparu. La différence résiduelle entre les deux séries résulte des facteurs de correction destinés à pallier la non additivité des séries CLV initiales.

5. Conclusions

Les niveaux des séries trimestrielles en volume chaînés des exportations nettes et des variations de stocks (niveaux en euros chaînés), qui apparaissaient dans les tableaux annexes de la brochure papier ainsi que dans la base de données Belgostat, ne seront désormais plus publiés.

En effet, ces séries de solde ne peuvent pas être calculées de façon correcte, de sorte qu'elles fournissent une information peu significative en niveau absolu, et dont l'évolution n'est pas toujours ni pertinente, ni réconciliable avec les évolutions des agrégats qui les composent.

Pour le calcul des contributions à la croissance trimestrielle du PIB, seule manière pertinente de présenter et analyser ces soldes, la nouvelle formule décrite ci-dessus est appliquée et publiée dans les comptes trimestriels belges depuis la livraison de fin juillet 2010.

1. Voir la formule de calcul par différence de la contribution à la croissance du PIB des variations des stocks à la page 12.

Tableaux

1 ORIGINE DU PRODUIT INTÉRIEUR: VALEUR AJOUTÉE BRUTE PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ

1.1 ESTIMATIONS À PRIX COURANTS

(millions d'euros, données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2008	2009	2008		2009				2010	
			III	IV	I	II	III	IV	I	II
Agriculture, chasse, sylviculture et pêche	2.074	2.047	482	475	533	499	492	522	575	545
Industrie	54.540	49.508	13.768	12.972	12.356	12.221	12.431	12.500	12.721	12.859
Construction	16.852	16.315	4.285	4.191	4.092	4.112	4.065	4.047	3.846	4.021
Services										
Commerce, transports et communications	69.929	65.674	17.723	16.722	16.107	16.311	16.529	16.727	16.707	16.920
Activités financières, immobilières, de location et de services aux entreprises	90.823	92.569	22.968	23.053	22.788	22.976	23.310	23.496	23.622	23.770
Administration publique et éducation	42.800	44.402	10.794	10.972	11.021	11.061	11.115	11.205	11.239	11.311
Autres services	30.818	32.594	7.798	7.872	8.039	8.125	8.179	8.251	8.383	8.506
Impôts moins subventions sur les produits	36.466	35.850	9.214	8.863	8.720	8.706	9.272	9.152	9.122	9.676
Produit intérieur brut aux prix du marché	344.303	338.960	87.032	85.120	83.657	84.011	85.393	85.899	86.216	87.608

1.2 ESTIMATIONS EN EUROS CHAÎNÉS (ANNÉE DE RÉFÉRENCE 2008)

(millions d'euros, données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2008	2009	2008		2009				2010	
			III	IV	I	II	III	IV	I	II
Agriculture, chasse, sylviculture et pêche	2.074	2.066	518	517	516	516	516	518	519	519
Industrie	54.540	50.476	13.743	13.046	12.544	12.503	12.714	12.716	12.909	13.071
Construction	16.852	16.303	4.214	4.122	4.069	4.097	4.081	4.056	3.915	4.085
Services										
Commerce, transports et communications	69.929	66.364	17.545	16.857	16.346	16.506	16.688	16.824	16.823	16.942
Activités financières, immobilières, de location et de services aux entreprises	90.823	89.768	22.862	22.717	22.441	22.331	22.440	22.556	22.559	22.669
Administration publique et éducation	42.800	43.164	10.716	10.744	10.765	10.779	10.798	10.821	10.854	10.894
Autres services	30.818	31.343	7.740	7.747	7.768	7.807	7.863	7.905	7.952	7.997
Impôts moins subventions sur les produits	36.466	35.864	9.120	8.900	8.833	8.827	9.078	9.126	9.054	9.285
Produit intérieur brut aux prix du marché	344.303	335.169	86.464	84.603	83.178	83.298	84.163	84.531	84.595	85.472

2 AFFECTATION DU PRODUIT INTÉRIEUR: PRINCIPALES CATÉGORIES DE DÉPENSES

2.1 ESTIMATIONS À PRIX COURANTS

(millions d'euros, données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2008	2009	2008		2009				2010	
			III	IV	I	II	III	IV	I	II
Dépenses de consommation finale privée ¹	178.898	177.765	45.264	44.504	44.170	44.222	44.540	44.833	45.428	46.100
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	80.161	83.700	20.206	20.697	20.646	20.758	21.021	21.275	21.107	21.401
Formation intérieure brute de capital										
Formation brute de capital fixe	76.993	72.336	19.306	19.059	18.337	18.287	17.831	17.881	17.627	17.790
Formation brute de capital fixe des entreprises, indépendants et ISBL	49.514	45.684	12.454	12.107	11.581	11.502	11.283	11.317	11.202	11.351
Formation brute de capital fixe en logements ²	21.578	20.306	5.386	5.370	5.280	5.135	4.982	4.909	4.873	4.875
Formation brute de capital fixe des administrations publiques	5.901	6.347	1.466	1.582	1.476	1.650	1.566	1.654	1.552	1.564
Variation des stocks	5.247	-4.215	1.858	835	-569	-1.722	-1.068	-855	-105	115
Exportations nettes de biens et services (exportations - importations)	3.004	9.373	399	25	1.074	2.466	3.069	2.765	2.159	2.202
Exportations totales	294.923	247.486	77.013	67.896	60.698	59.879	62.031	64.878	67.327	71.229
Importations totales	291.918	238.113	76.614	67.872	59.624	57.413	58.963	62.113	65.167	69.027
Produit intérieur brut aux prix du marché	344.303	338.960	87.032	85.120	83.657	84.011	85.393	85.899	86.216	87.608

¹ Dépenses de consommation finale des ménages et des institutions sans but lucratif (ISBL).

² Travaux de rénovation, droits d'enregistrement et frais d'actes inclus.

2.2 ESTIMATIONS EN EUROS CHAÎNÉS (ANNÉE DE RÉFÉRENCE 2008)

(millions d'euros, données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2008	2009	2008		2009				2010	
			III	IV	I	II	III	IV	I	II
Dépenses de consommation finale privée ¹	178.898	178.583	44.881	44.540	44.307	44.456	44.830	44.989	45.072	45.202
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	80.161	80.479	20.058	20.172	20.115	20.087	20.104	20.173	20.226	20.315
Formation intérieure brute de capital										
Formation brute de capital fixe	76.993	73.249	19.166	18.948	18.416	18.552	18.103	18.178	17.819	18.001
Formation brute de capital fixe des entreprises, indépendants et ISBL	49.514	45.814	12.355	11.996	11.577	11.578	11.311	11.348	11.177	11.327
Formation brute de capital fixe en logements ²	21.578	20.927	5.365	5.380	5.348	5.268	5.185	5.126	5.065	5.038
Formation brute de capital fixe des administrations publiques	5.901	6.508	1.448	1.573	1.496	1.702	1.609	1.700	1.576	1.635
Variation des stocks	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Exportations nettes de biens et services (exportations - importations)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Exportations totales	294.923	261.321	75.447	68.105	63.819	63.459	65.778	68.264	69.432	72.018
Importations totales	291.918	260.147	74.734	68.374	63.913	63.625	65.185	67.423	68.835	71.024
Produit intérieur brut aux prix du marché	344.303	335.169	86.464	84.603	83.178	83.298	84.163	84.531	84.595	85.472

¹ Dépenses de consommation finale des ménages et des institutions sans but lucratif (ISBL).

² Travaux de rénovation, droits d'enregistrement et frais d'actes inclus.

3 RÉPARTITION DU PRODUIT INTÉRIEUR: PRINCIPALES CATÉGORIES DE REVENUS, ESTIMATION À PRIX COURANTS

(millions d'euros, données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2008	2009	2008		2009				2010	
			III	IV	I	II	III	IV	I	II
Rémunération des salariés	176.841	179.315	44.489	44.962	44.737	44.642	44.964	44.972	44.819	45.449
Salaires et traitements bruts	130.715	131.888	32.855	33.089	32.915	32.880	33.003	33.090	32.930	33.441
Cotisations sociales	46.126	47.428	11.635	11.872	11.822	11.762	11.961	11.882	11.889	12.009
Excédent brut d'exploitation et revenu mixte brut ¹	130.452	123.724	33.217	31.216	30.114	30.636	31.125	31.850	32.354	32.607
Impôts nets à la production et à l'importation	37.010	35.921	9.326	8.942	8.806	8.733	9.304	9.077	9.043	9.552
Revenu intérieur brut aux prix du marché	344.303	338.960	87.032	85.120	83.657	84.011	85.393	85.899	86.216	87.608

¹ Y compris la consommation de capital fixe (amortissements).

4 REVENU DISPONIBLE, ÉPARGNE ET CAPACITÉ OU BESOIN DE FINANCEMENT, ESTIMATION À PRIX COURANTS

(millions d'euros, données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2008	2009	2008		2009				2010	
			III	IV	I	II	III	IV	I	II
Revenu intérieur brut aux prix du marché	344.303	338.960	87.032	85.120	83.657	84.011	85.393	85.899	86.216	87.608
Solde des revenus primaires du/vers le reste du monde	5.094	3.100	796	1.289	1.301	1.253	280	266	733	2.231
Revenu national brut	349.396	342.059	87.828	86.409	84.958	85.264	85.673	86.165	86.949	89.840
Consommation de capital fixe	57.099	58.356	14.372	14.439	14.440	14.501	14.619	14.796	14.944	15.093
Revenu national net	292.298	283.703	73.455	71.970	70.518	70.763	71.053	71.369	72.005	74.746
Solde des transferts courants en provenance du / vers le reste du monde	-4.268	-5.546	-1.038	-1.250	-1.365	-1.462	-1.356	-1.363	-1.615	-1.430
Revenu national net disponible	288.030	278.157	72.417	70.721	69.152	69.301	69.697	70.006	70.390	73.316
Consommation finale nationale	259.059	261.465	65.470	65.201	64.816	64.980	65.561	66.108	66.535	67.501
Épargne nationale nette	28.971	16.691	6.947	5.519	4.337	4.321	4.136	3.898	3.855	5.815
Formation brute de capital fixe	76.993	72.336	19.306	19.059	18.337	18.287	17.831	17.881	17.627	17.790
Variation des stocks	5.247	-4.215	1.858	835	-569	-1.722	-1.068	-855	-105	115
Solde des opérations de capital avec le reste du monde	-292	-386	-88	-68	-101	-99	-89	-97	-142	-270
Capacité (+) ou besoin (-) de financement de l'économie totale	2.184	5.673	-247	-323	878	2.097	1.776	923	1.056	2.659

5 STATISTIQUES DU MARCHÉ DU TRAVAIL

5.1 RÉPARTITION DE LA RÉMUNÉRATION DES SALARIÉS PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ

(concept intérieur, millions d'euros, données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2008	2009	2008		2009				2010	
			III	IV	I	II	III	IV	I	II
Agriculture, chasse, sylviculture et pêche	645	678	161	165	165	170	172	171	164	175
Industrie	34.036	32.709	8.548	8.533	8.294	8.125	8.199	8.091	8.147	8.165
Construction	8.820	8.884	2.207	2.202	2.216	2.202	2.238	2.228	2.146	2.262
Services	133.340	137.045	33.574	34.062	34.062	34.146	34.355	34.482	34.362	34.847
Commerce, transports et communications	39.657	40.503	9.980	10.082	10.117	10.109	10.151	10.126	10.059	10.170
Activités financières, immobilières, de location et de services aux entreprises	32.576	32.601	8.172	8.276	8.186	8.141	8.150	8.124	8.110	8.280
Administration publique et éducation	39.562	41.227	9.985	10.158	10.192	10.254	10.344	10.436	10.394	10.513
Autres services	21.545	22.714	5.438	5.546	5.567	5.641	5.709	5.796	5.799	5.884
Rémunération totale des salariés	176.841	179.315	44.489	44.962	44.737	44.642	44.964	44.972	44.819	45.449

5.2 EMPLOI NATIONAL: NOMBRE D'INDÉPENDANTS ET DE SALARIÉS

(milliers de personnes, données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2008	2009	2008		2009				2010	
			III	IV	I	II	III	IV	I	II
Indépendants	715,7	721,3	716,8	719,3	720,8	721,1	721,3	721,8	722,5	723,8
Salariés	3.815,9	3.795,4	3.827,0	3.826,4	3.810,6	3.798,5	3.786,3	3.786,3	3.801,0	3.817,6
Emploi total	4.531,6	4.516,7	4.543,9	4.545,7	4.531,4	4.519,6	4.507,6	4.508,1	4.523,4	4.541,5

5.3 EMPLOI INTÉRIEUR: RÉPARTITION DE L'EMPLOI PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ

(milliers de personnes, données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2008	2009	2008		2009				2010	
			III	IV	I	II	III	IV	I	II
Agriculture, chasse, sylviculture et pêche	79,7	78,9	79,4	79,2	79,1	79,1	78,9	78,5	77,9	78,1
Industrie	621,4	595,5	621,8	618,4	610,3	599,4	589,4	582,7	579,0	576,2
Construction	263,5	262,1	264,3	264,1	263,2	262,4	261,7	261,2	261,5	262,3
Services	3.489,4	3.501,6	3.500,8	3.506,1	3.500,6	3.500,1	3.498,8	3.507,0	3.526,3	3.546,2
Commerce, transports et communications	1.058,4	1.047,1	1.059,5	1.058,2	1.053,2	1.048,5	1.045,4	1.041,5	1.041,5	1.045,0
Activités financières, immobilières, de location et de services aux entreprises	931,3	929,4	937,4	937,0	931,4	928,5	925,5	932,3	942,8	952,0
Administration publique et éducation	781,1	789,7	782,5	784,5	787,4	790,1	790,1	791,0	793,2	794,3
Autres services	718,6	735,4	721,4	726,4	728,6	733,0	737,8	742,1	748,9	754,9
Emploi intérieur total	4.454,0	4.438,2	4.466,3	4.467,8	4.453,2	4.441,0	4.428,9	4.429,4	4.444,7	4.462,8

5.4 RÉPARTITION DU VOLUME DE TRAVAIL PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ : SALARIÉS

(millions d'heures, données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2008	2009	2008		2009				2010	
			III	IV	I	II	III	IV	I	II
Agriculture, chasse, sylviculture et pêche	39,4	41,0	9,8	10,0	10,0	10,2	10,5	10,4	10,1	10,6
Industrie	922,6	848,0	230,2	225,1	217,4	213,1	210,4	207,1	209,5	209,9
Construction	305,7	296,9	76,4	74,4	74,7	74,2	74,7	73,1	72,2	75,0
Services	4.132,4	4.098,6	1.035,7	1.033,1	1.027,7	1.024,1	1.023,0	1.023,7	1.031,4	1.038,2
Commerce, transports et communications	1.301,0	1.278,6	325,7	324,3	322,4	320,3	318,5	317,4	319,9	320,8
Activités financières, immobilières, de location et de services aux entreprises	931,9	890,5	233,9	230,5	225,1	222,1	222,1	221,3	222,9	228,1
Administration publique et éducation	1.118,8	1.130,2	280,3	281,4	282,0	282,5	282,2	283,6	284,3	283,9
Autres services	780,6	799,2	195,9	196,9	198,3	199,2	200,3	201,4	204,4	205,4
Volume de travail total (nombre d'heures)	5.400,2	5.284,4	1.352,1	1.342,6	1.329,8	1.321,7	1.318,6	1.314,3	1.323,2	1.333,6

Publications de l'ICN et personnes de contact

L'Institut des comptes nationaux publie, outre les principaux agrégats, d'autres chiffres tirés des comptes nationaux et régionaux. La grande majorité des données sont diffusées en version papier mais elles sont toutes disponibles en format pdf via l'hyperlien:

<http://www.nbb.be/doc/DQ/F/planningPapPub.htm>

Les données chiffrées peuvent être obtenues via la banque de données interactive Belgostat online. Vous trouverez ci-dessous une brève description de chaque publication.

1. Comptes nationaux détaillés

La publication des comptes nationaux détaillés se fait en deux phases. La première partie paraît à la mi-juillet et consiste en tableaux détaillés sur la composition du PIB selon les trois optiques (ventilées par industrie ou par produit en fonction de l'agrégat), le stock de capital et le marché du travail (nombre de salariés et heures travaillées). Fin septembre, les comptes des secteurs institutionnels sont publiés. Une version conjointe en format pdf est disponible à la fin octobre.

2. Comptes trimestriels et première estimation des comptes annuels

Les comptes trimestriels présentent les premières estimations des principaux agrégats. Ils paraissent quatre fois par an, 120 jours après la fin du trimestre auquel ils se rapportent. Parallèlement aux résultats du quatrième trimestre paraît la première estimation des comptes annuels, qui est basée essentiellement sur les comptes trimestriels.

Les comptes trimestriels, totalement cohérents avec les comptes nationaux annuels, présentent les principaux agrégats à la fois selon les optiques dépenses, revenus et production. Ils incluent aussi les principaux soldes des comptes de l'économie belge. L'emploi, le volume de travail des salariés et la rémunération des salariés par branche d'activité sont également estimés.

Pour répondre à la demande de mettre à la disposition aussi rapidement que possible des chiffres se rapportant au dernier trimestre écoulé, une première estimation flash de la croissance du PIB est déjà publiée après 30 jours (environ 50 jours pour l'estimation du quatrième trimestre). Elle n'est toutefois pas ventilée en fonction des différentes composantes du PIB. Une première estimation de cette ventilation et des autres agrégats de l'économie est diffusée 70 jours après la fin du trimestre.

3. Comptes des secteurs institutionnels

Les **comptes annuels** des secteurs institutionnels sont repris dans la publication des comptes nationaux détaillés (voir point 1). Ils sont donc diffusés à la fin du mois de septembre dans la base de données Belgostat on-line de la Banque Nationale de Belgique. Une version en format pdf est disponible à la fin du mois d'octobre.

La séquence complète et détaillée des comptes non financiers des secteurs est publiée. Les secteurs institutionnels sont les suivants : les sociétés non financières, les sociétés financières (et sous-secteurs), les administrations publiques, les ménages, les ISBLSM, ainsi que le reste du monde (et sous-secteurs).

Les **comptes trimestriels** des secteurs institutionnels sont diffusés quatre fois par an, 105 jours après la fin du trimestre auquel ils se rapportent. Ces comptes trimestriels sont cohérents avec leur équivalent annuel (voir ci-dessus) mais sont moins détaillés. L'accent y est mis sur les agrégats les plus pertinents, notamment au travers d'indicateurs clefs et de leurs composantes. Ces comptes reprennent également les comptes trimestriels des administrations publiques qui, avant octobre 2010, étaient repris dans la publication relative aux principaux agrégats.

4. Comptes des administrations publiques

Les comptes trimestriels des administrations publiques sont repris dans la publication relative aux comptes des secteurs institutionnels (voir point 3).

Les comptes annuels des administrations publiques font l'objet de deux estimations par an, dont les résultats sont diffusés sur le site internet de la Banque nationale de Belgique.

Au début du mois d'avril suivant l'année de référence, une première estimation est diffusée sous la forme de tableaux de recettes et dépenses des administrations publiques.

La seconde estimation, au mois de septembre, présente les comptes complets du secteur des administrations publiques ainsi que de ses sous-secteurs. Cette version présente les données nécessaires à l'étude des finances publiques et de leur interaction avec le reste de l'économie. Ces comptes sont intégrés dans la publication des comptes nationaux détaillés.

5. Tableaux ressources-emplois

Au début de chaque année, les tableaux ressources-emplois sont publiés. Ils reflètent la structure des coûts de production, du revenu qui est généré dans le processus de production et des flux de biens et de services qui résultent soit de la production intérieure, soit des importations et des exportations.

6. Comptes régionaux: agrégats par branche d'activité et compte des ménages

Au début de chaque année, les comptes régionaux sont publiés en mars. Ils ventilent par région, province et arrondissement plusieurs variables des comptes nationaux, avec lesquelles ils sont totalement cohérents.

Outre la rémunération des salariés et la valeur ajoutée régionales, la publication présente des données régionalisées relatives au nombre de personnes occupées et à la formation brute de capital fixe. La publication contient également des chiffres régionaux relatifs au compte du secteur des ménages. Il s'agit ici des principales variables du compte d'affectation des revenus

primaires (rémunération des salariés et revenus de la propriété) et du compte de distribution secondaire du revenu (impôts, cotisations et prestations sociales et revenu disponible).

7. Séries historiques

La publication des séries historiques des comptes nationaux suivant le SEC 1995 a eu lieu en octobre 2002.

Ces séries historiques, qui couvrent la période 1970-1995, comprennent:

- la composition du produit intérieur brut selon les trois approches des comptes nationaux à prix courants et aux prix de 1995;
- la valeur ajoutée par branche d'activité (31 branches) à prix courants et aux prix de 1995;
- la rémunération des salariés par branche d'activité (31 branches) à prix courants;
- la dépense de consommation finale des ménages par produit (16 produits) à prix courants et aux prix de 1995;
- les comptes des secteurs;
- le stock de capital et investissements à prix courants et aux prix de 1995.

Toutefois, à l'exception du compte des administrations publiques, qui a été établi à partir de l'année 1970 selon le SEC 1995, les comptes de secteurs n'ont été rétopolés que jusqu'en 1985. En effet, ce n'est qu'à partir de cette année que les principales sources d'information concernant les entreprises financières et non financières sont disponibles. Par ailleurs, le compte des sociétés financières n'a pas été rétopolé par sous-secteur.

8. Personnes de contact

– Méthodologie

Geert Detombe Tél. +32 2 221 30 40 Fax +32 2 221 32 30
e-mail: geert.detombe@nbb.be

– Optique production du PIB et tableaux des ressources-emplois

Hans De Dyn Tél. +32 2 221 30 38 Fax +32 2 221 31 43
e-mail : hans.dedyn@nbb.be

– Optique dépenses du PIB et stock de capital

Bertrand Jadoul Tél. +32 2 221 52 69 Fax +32 2 221 31 43
e-mail : bertrand.jadoul@nbb.be

– Comptes des secteurs

Catherine Rigo Tel. +32 2 221 44 08 Fax +32 2 221 32 30
e-mail : catherine.rigo@nbb.be

– Comptes des administrations publiques

Claude Modart Tél. +32 2 221 30 26 Fax +32 2 221 32 30
e-mail : claude.modart@nbb.be

– Comptes trimestriels, estimation flash et marché du travail

Isabelle Brumagne Tél. +32 2 221 28 77 Fax +32 2 221 31 07
e-mail : isabelle.brumagne@nbb.be

– Comptes régionaux

Monica Maesele Tél. +32 2 221 30 28 Fax +32 2 221 31 43
e-mail : monica.maesele@nbb.be

– Diffusion des séries (consultations en ligne)

Alexander Foket Tél. +32 2 221 30 45 Fax +32 2 221 32 30
e-mail : alexander.foket@nbb.be

Remarques générales

Les totaux indiqués dans les tableaux peuvent différer de la somme des rubriques en raison des arrondis.

Le site internet de la Banque nationale de Belgique présente le calendrier de publication des principales statistiques économiques établies par la Banque et l'ICN.

<http://www.nbb.be/app/cal/F/CalThema.htm>

En application du SDDS (IMF's Special Data Dissemination Standard), ce calendrier reprend également toutes les statistiques du SDDS. Les dates de publication sont celles qui ont été communiquées par les institutions qui établissent la statistique; certaines d'entre elles publient par leurs propres canaux des calendriers de publication de leurs statistiques plus détaillés que ceux mentionnés sur le site internet de la Banque.

Signes conventionnels

e	estimation
p	provisoire
-	la donnée n'existe pas ou n'a pas de sens
n.	non disponible
n.d.a.	non dénommé ailleurs
p.m.	pour mémoire
p.c.	pour cent
0 ou 0,0	néant ou inférieur à la moitié de la dernière unité retenue

Liste des abréviations

ICN	Institut des comptes nationaux
ISBL	Institutions sans but lucratif
PIB	Produit intérieur brut
SDDS	Special Data Dissemination Standard (IMF)
SEC	Système européen des comptes

Commandes

Commandes et renseignements sur les abonnements et réductions: Banque nationale de Belgique, service Documentation - Publications, boulevard de Berlaumont 14, 1000 Bruxelles.

Tél. +32 2 221 20 33 - Fax +32 2 221 30 42
documentation@nbb.be

Pour plus d'informations

Les personnes qui désirent plus d'informations sur le contenu, la méthodologie, les méthodes de calcul et les sources peuvent se mettre en rapport avec le service Comptes nationaux et régionaux et conjoncture de la Banque nationale de Belgique.

Tél. +32 2 221 30 40 - Fax +32 2 221 32 30
nationalaccounts@nbb.be

Banque nationale de Belgique
Société anonyme
RPM Bruxelles — Numéro d'entreprise: 0203.201.340
Siège social: boulevard de Berlaimont 14 — BE-1000 Bruxelles
www.nbb.be

Éditeur responsable

Rudi Acx

Chef du département Statistique générale

© Illustrations: Banque nationale de Belgique

Mise en pages: BNB Statistique générale
Couverture: BNB TS — Prepress & Image

Publié en octobre 2010